BULLETIN MISSIONNAIRE



Enfant sans foyer

Aux enseignants de l’École du sabbat : cette histoire est pour le sabbat 26 avril.

Par Andrew McChesney

D'où viens-tu ? Peipei ne savait pas vraiment d'où il venait.

Voyez-vous, le père de Peipei était indien et sa mère philippine. Mais il ne se sentait pas. indien. Il ne se sentait pas philippin. Au contraire, il s'imaginait venir d'un pays à moitié indien, à moitié philippin. Ce pays imaginaire aurait pu s'appeler Indippines ou Philippia. Mais un tel pays n'existait pas au monde.

Peipei ne savait pas vraiment d'où il venait, n'ayant jamais vécu en Inde ni aux Philippines. Peipei vit en Thaïlande. Enfant missionnaire, il a vécu toute sa vie en Thaïlande. Son père est enseignant missionnaire dans une école adventiste du septième jour de la grande ville de Korat. Sa mère y travaille également comme enseignante missionnaire.

Un sabbat après-midi, Peipei était complètement perdu lorsqu'il a dû décider d'où il venait. Avec les autres enfants de leur club des Explorateurs, ils devaient former des groupes et chanter une chanson dans leur langue. Le club des Explorateurs comptait des enfants de nombreux pays : Inde, Philippines, Thaïlande, entre autres. Peipei ne savait pas à quel groupe se joindre. Des enfants indiens chantaient en hindi. Or, Peipei ne parlait pas hindi, même si son père était indien. Des enfants philippins chantaient en tagalog. Or, Peipei ne parlait pas tagalog, même si sa mère était philippine.

Peipei parlait anglais, qu'il pratiquait à la maison et à l'école de la mission. Il parlait aussi un peu le thaï, qu'il avait appris à l'école de la mission.

« Que dois-je faire ? » demanda-t-il à sa mère.

« Va et rejoins les enfants en chantant en thaï », dit sa mère.

Peipei s'est joint aux enfants thaïlandais pour chanter un chant sur Jésus en thaï. Mais il ne se sentait pas très à l'aise. Le thaï ne lui convenait pas. Son regard était triste et ses épaules s'affaissaient.

Un professeur a vu son visage triste et s’est approché de lui.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda-t-elle.

« Professeur Ann, je ne sais pas d'où je viens », dit Peipei.

« Que veux-tu dire ? » dit-elle.

« Je suis à moitié indien, mais je ne parle pas hindi », explique Peipei. « Je suis à moitié philippin, mais je ne parle pas tagalog. Je vis en Thaïlande, mais je ne connais que quelques mots de thaï. De ces trois langues, c'est le thaï que je maîtrise le mieux, mais je ne me sens pas à l'aise dans aucun de ces groupes. Je ne sais pas d'où je viens. »

L'enseignante Ann entoura Peipei d'un bras réconfortant. Née en Thaïlande, sa langue maternelle était le thaï. Mais elle lui parlait anglais.

« Je viens de Thaïlande », dit-elle. « Aujourd'hui, je t'adopte et te fais officiellement citoyen thaïlandais. Aujourd'hui, tu es thaïlandais. »

Peipei redressa les épaules. Ses yeux s'illuminèrent et un sourire éclaira son visage. Aujourd'hui, il avait officiellement une patrie. Aujourd'hui, il était originaire de Thaïlande.

Peipei retourna auprès du groupe d'enfants thaïlandais. Il était chez lui. Il ouvrit la bouche et se joignit aux enfants thaïlandais pour chanter joyeusement Jésus qui, un jour prochain, les conduirait vers leur nouvelle demeure, le ciel.

Peipei est un jeune missionnaire qui étudie à l'école internationale adventiste de Korat, en Thaïlande. Bien que ses parents soient adventistes du septième jour, de nombreux enfants de l'école viennent de familles qui n'ont jamais entendu parler de Dieu. Il y a plusieurs années, une partie d'une offrande du treizième sabbat a contribué à la construction de l'école. Merci pour votre offrande du treizième sabbat ce trimestre, qui permettra à d'autres enfants d'Asie de connaître Dieu.